

D'autres travaillent, occupent une situation, peinent sans relâche dans les durs labeurs de leur profession, s'adonnent aux œuvres de charité et de régénération sociale ; ils paraissent produire quelque chose, et cependant approchez, cherchez dans tout ce vert feuillage : vous n'y trouverez pas un fruit. Ils font tout humainement, sans penser à Dieu, sans mettre à la source de leurs actions le principe vivificateur de la volonté divine ; où bien leur âme tuée par le péché est morte et ne peut produire des fruits de vie. A quoi sert de tant pleurer, de tant souffrir, de tant peiner, si à l'heure où passera le divin Juge, nos mains sont vides. La colère de Dieu éclatera, et l'irréparable malédiction tombera sur nous comme sur le figuier de Béthanie. " L'histoire est jonchée des débris de toutes les œuvres humaines que l'Esprit vivant de Dieu n'a pas édifiées et qui sont tombées sous les coups du temps. Elle est encombrée des cadavres des êtres stériles qui, nés du souffle de Dieu, n'ont pas répondu à son appel et ont trahi leur destinée."

Nous ne serons pas des inutiles. Nous avons trop reçu de Dieu pour nous condamner à la stérilité. L'inutilité c'est le déshonneur, la honte parmi les hommes ; c'est l'abaissement et la ruine des plus belles facultés de notre être, et c'est finalement la malédiction d'En-Haut.

Laissons le Sang du Christ qui bouillonne dans nos veines, produire des fruits de salut. Une bonne intention, un regard vers le ciel, un cri du cœur suffisent pour marquer du sceau divin toutes nos actions, et donner aux moindres d'entre elles un prix que Dieu seul pourra solder.

Jeunes gens, n'attendons pas pour produire des œuvres de salut que les belles années de notre jeunesse soient passées. Dieu aime les prémices. Seriez-vous assez ingrats et assez ennemis de vous-mêmes pour ne lui donner plus tard que les restes d'une vie mourante dont vous aurez épuisé la plus noble sève au service du monde et dans les plaisirs.

Hommes qui travaillez rudement, bien long déjà est le chemin parcouru. Que vous reste-t-il des sueurs de votre front, des larmes de vos yeux, des tristesses de votre